

A Paris. ce prem^r de septembre 1640.

Le siege de Penes n'ayant peu trouver une resolution
preemptoire, il a este trouue' bon, de mettre par provisions
les soldats hors du mauvais Air des Bateaux, et de les
loger sous ceste ville. Dans laquelle S. A. s'est
aduisé de venir loger dans sa propre maison, celles
des paisans icy delors estant fort mauvaises, ruinees,
et de aucune façon infectees de quelques maladies. Pres
tout ce qui se peut dire de nouveau d'icy.

quant à la depeche pour Angleterre, qui va cy jointe,
S. A. a toujours juge' que M. de Heenvliet ne presse
pas assez sur l'impossibilite' de ce qu'on demande au
fait des Cerimonies, en un pais où il n'y a que les
Estats qui soient souverains. et partant luy en repete
encor les raisons par ceste Lettre, le plus ouvertement
qu'il est possible. Et du sceu de S. A. j'y adjoute
un autre Argument tire' des dernieres Constitutions de
l'Eglise d'Ang^{re}. publiees par le Roy encor de ceste
mesme Annee, ou des Cerimonies, dont il est traite' en
certain Article, se nomment et declarent totalement
indifferentes, et j'y laisse-on la liberte' à un chacun, d'en
user ou non, à sa fantaisie. Je recommande à M. de
Heenvliet, et S. A. le trouue' fort bon, qu'il se fasse traduire
tout l'Article; car assurément il s'en prevaldra
avec beaucoup d'effort.

Depuis ceste Lettre écrite S. A. me commande d'envoyer à
la Copie cy jointe de ce qu'elle escrit au S^r de Heenvliet.

Je m'adresse à S. A. que l'on m'a en ceste Lettre avec le Comte
de Gort de la Foye, qui a rapporté son hay Soud^r, au lieu de donner son
Rapport auquel il faut joindre l'opinion de S. A. sur ce point, mais on ne peut
contenir l'impetuositè de ce qu'on a voulu, par information de son Soud^r de la Foye
et de son Comte de Gort, et de son Comte de Heenvliet.

Comme il s'agit de l'histoire de l'Église

Il est à remarquer que les auteurs de l'histoire de l'Église ont souvent écrit d'après les traditions et les légendes, sans en avoir fait la critique. C'est pourquoi il est nécessaire de les consulter avec précaution, et de les comparer avec les monuments originaux. On ne doit pas se laisser égarer par les récits merveilleux qui se trouvent dans ces ouvrages, mais se tenir à la vérité historique. Les auteurs de l'histoire de l'Église ont souvent écrit d'après les traditions et les légendes, sans en avoir fait la critique. C'est pourquoi il est nécessaire de les consulter avec précaution, et de les comparer avec les monuments originaux. On ne doit pas se laisser égarer par les récits merveilleux qui se trouvent dans ces ouvrages, mais se tenir à la vérité historique.

Il est à remarquer que les auteurs de l'histoire de l'Église ont souvent écrit d'après les traditions et les légendes, sans en avoir fait la critique. C'est pourquoi il est nécessaire de les consulter avec précaution, et de les comparer avec les monuments originaux. On ne doit pas se laisser égarer par les récits merveilleux qui se trouvent dans ces ouvrages, mais se tenir à la vérité historique.